

## Prédication Pentecôte

### Prière d'illumination

Seigneur, nous voici devant toi pour entendre la parole que tu veux nous dire aujourd'hui. Permits que, dans les paroles humaines que nous allons entendre, nous puissions chacun entendre dans notre cœur la parole que tu veux nous adresser aujourd'hui. Viens toi-même nous donner ton Esprit afin que de ces paroles puisse découler la nourriture spirituelle dont nous avons besoin pour avancer sur notre route vers ton Royaume.

### Textes bibliques

*Psaume 100 « Juste pour dire merci »*

Manifestez-vous pour Dieu, partout !

Et surtout, faites ce qu'il vous demande avec le sourire !

Laissez éclater votre joie d'être en sa présence !

Émerveillez-vous devant toutes les ramifications de son action !

Nous sommes son chef d'œuvre.

Il tient à nous comme à la prunelle de ses yeux, comme un berger tient aux brebis de son troupeau.

Alors, présentez-vous fièrement devant lui !

Juste pour lui dire merci.

Car Dieu est bon pour nous. Il nous aime d'un amour durable, bien plus durable que notre horizon humain.

### *Actes 2, 1-4*

Lorsque le jour de la Pentecôte arriva, ils étaient tous ensemble dans le même lieu. Tout à coup, il vint du ciel un bruit comme celui d'un souffle violent qui remplit toute la maison où ils étaient assis.

Des langues qui semblaient de feu et qui se séparaient les unes des autres leur apparurent ; elles se posèrent sur chacun d'eux. Ils furent tous remplis d'Esprit Saint et se mirent à parler en d'autres langues, selon que l'Esprit leur donnait de s'exprimer.

### Prédication

Juste pour dire merci. Voici comment le pasteur Christian Vez intitule ce psaume 100 qu'il a réécrit dans un langage plus actuel.

La reconnaissance c'est, pour moi, le mot qui résume le partage que j'ai eu avec Bastien pour préparer sa confirmation.

Mais j'ai voulu mettre ce psaume en regard du texte de Pentecôte et pas seulement parce que nous sommes le dimanche de Pentecôte. C'est d'abord pour souligner qu'il n'y a pas qu'une façon de dire *merci*.

La reconnaissance s'exprime de mille et une façons, selon ce que l'Esprit nous donne.

Dans notre protestantisme "historique" comme nous disons, nous nous méfions de l'Esprit. Parler selon l'Esprit Saint, cela nous fait un peu trop penser à ces églises évangéliques charismatiques dont nous nous sentons bien loin et dont nous faisons tout pour ne pas être amalgamés aux yeux de nos contemporains. Moi la première.

Mais il ne faut pas trop vite évacuer l'Esprit Saint, sans lui, nous ne

pouvons rien.

Le texte de Pentecôte nous rappelle qu'il est cette force, cette conviction intérieure qui nous met en mouvement, qui nous fait oser l'impossible.

Pensez aux disciples qui, depuis des semaines se cachaient par peur de subir des représailles eux qui avaient suivi ce Jésus que les autorités religieuses et romaines venaient de condamner à mort.

Ils essayaient tant bien que mal de comprendre comment cette mort avait pu déboucher sur la vie, ce que nous appelons la résurrection. Le Christ ressuscité s'est rendu présent à eux pour les conforter de ce que la mort n'avait pas eu le dernier mot sur lui.

A l'Ascension, il est monté vers le Père et leur a promis qu'il ne les laisserait pas seuls mais qu'ils recevraient « une puissance, celle de l'Esprit Saint » pour être ses témoins à Jérusalem et jusqu'aux extrémités de la terre. Avec Dieu, il n'y a pas de demi-mesure !

Ces disciples étaient des gens ordinaires, pêcheurs, ou au mieux collecteurs d'impôts pour les plus érudits du groupe ! En tout cas, aucun n'était intellectuel, maniant aisément le verbe et les concepts religieux. Et les voilà, tout à coup soudainement à dire l'Evangile, cette bonne nouvelle de l'amour de Dieu, dans la langue maternelle de leurs auditeurs.

Ils trouvent les mots pour rejoindre chacun au plus profond de ce qu'il est, de ce qu'il ressent pour lui dire qu'il est aimé de Dieu, qu'elle est aimée de Dieu.

C'est un encouragement pour nous. Nous aussi, pouvons, devons oser dire Dieu aujourd'hui pour nous et pour les autres.

Bastien s'y est risqué. Il nous a dit, dévoilé en quelques mots ce qui habite son cœur. Pas besoin de grand discours. Dire tout simplement "je crois" c'est déjà nous positionner, se mettre en route avec Dieu pour compagnon.

Il est bon de s'obliger de temps à autre de s'arrêter et de formuler, mettre des mots, des phrases sur ce que l'on croit. Qui est Dieu pour toi ? ai-je

demandé à Bastien. Prenez cette question avec vous et faites-comme lui mettez votre réponse pour aujourd'hui. Avec le temps notre perception peut changer. Au cours de notre vie, nos expériences nous façonnent et notre compagnonnage plus ou moins intense avec Dieu nous permet de mieux le connaître.

Pour revenir à nos textes, je pense qu'il nous faut tenir leurs deux enseignements.

Savoir dire "merci" à l'instar du psaume 100 prendre le temps de regarder notre vie et tout ce qu'elle contient de beau, de bon, de joyeux. Malgré les jours difficiles que nous vivons parfois, savoir reconnaître les espaces de lumière, d'amitié, de joie ; tous ces bons moments parfois furtifs mais qui donnent saveur à notre vie.

L'adolescence est souvent le temps des remises en cause, où l'on voit et dénonce tout ce qui ne va pas, dans le monde, dans nos vies, dans l'éducation qu'on reçoit et j'en passe. J'ai admiré la lucidité de Bastien qui m'a dit qu'il avait de la chance d'avoir la vie qu'il a, que d'autres étaient bien moins chanceux que lui.

Être habité de cette reconnaissance des petites et des grandes choses de la vie donne une dynamique positive à notre marche. Et nous aide, et t'aidera, Bastien, à traverser les difficultés avec un peu plus de légèreté parce que nous sommes alors capables de repérer toutes les étincelles de vie qui parsèment notre route. Et, pour les chrétiens y déceler la présence de Dieu.

Mais le texte de Pentecôte nous dit aussi qu'en tant qu'enfant de Dieu nous ne vivons pas que pour nous-mêmes, recroquevillés sur notre petit moi, ou tout juste élargi à nos proches.

Nous sommes en devoir de vivre dans le monde et comme je le rappelais au moment de la volonté de Dieu d'être lumière du monde. C'est là notre vocation. Nous ne pouvons nous y dérober.

Bien sûr, selon ce que nous aurons reçu. Et nous ne sommes pas tous des

Martin Luther ou des mère Teresa. Cependant, comme Martin Luther et Mère Teresa, nous sommes invités à être fidèles à l'appel que nous recevons, et je dirai même aux appels que nous recevons au cours de notre vie.

L'histoire peut nous amener à nous exposer. Je pense à Dietrich Bonhoeffer, qui aurait été un pasteur ordinaire, brillant sans doute mais le nazisme l'a obligé à s'engager parce qu'il voulait que son église reste fidèle à l'Évangile, ne se compromettre pas avec une idéologie mortifère et intolérante. Il a participé à la création de l'église clandestine, rédigé des textes, pris position et en est mort.

Je ne vous souhaite pas de vivre de ces pages sombres de l'Histoire même si l'actualité ne me pousse pas à un franc optimisme.

Mais la vie peut aussi nous amener à nous engager d'une manière puis d'une autre. Vous m'auriez dit quand j'avais l'âge de Bastien que je serais pasteur...j'aurais bien ri ! Et pourtant, il nous faut en tout temps rester à l'écoute de la volonté de Dieu, discerner ensemble pour que l'Eglise reste un corps vivant, le corps du Christ et que nous œuvrions pour, comme les disciples à Pentecôte, être témoins engagés et engageants.

Bastien, c'est ce que je te souhaite, tu pourras toujours compter sur l'Eglise pour t'aider à discerner ce que Dieu attend de toi.

C'est ce que je vous souhaite à toutes et tous, soyons toujours attentifs à la petite voix de l'Esprit, à la langue qu'il parle à notre cœur car, à chaque étape de nos vies Dieu a toujours quelque chose à nous dire. Amen.